



Assemblée générale

Les producteurs d'oies fermières misent sur l'authenticité

L'Association de Défense de l'Oie Fermière du Gers oeuvre de façon générale pour la défense et la promotion de toutes les familles de la production d'oie fermière dans le Gers et au delà. Mais la gestion et la promotion du Label Rouge depuis 1997 pour la filière ainsi que l'interface avec la Comtesse du Barry pour l'organisation de la production et la fixation des prix sont prépondérants dans les activités de l'Association. En effet, le planning de cette entreprise est pour de nombreux producteurs de l'Association une voie de commercialisation essentielle pour l'équilibre financier de leur exploitation agricole.

C'est pourquoi le rachat de l'entreprise par le groupe Maïsadour-Vivadour-Val de Sèves-Holding (MVVH), malgré l'absence de leur représentant, a été au coeur des discussions de l'assemblée générale qui s'est déroulée le 21 octobre dernier à Tillac.

Une notoriété bâtie sur un terroir

Pour rappel, la Comtesse du Barry réalise 25 millions d'€ de chiffre d'affaires en vente par correspondance et par son réseau d'une soixantaine de boutiques en France ; 20 % de son chiffre d'affaires provient de l'activité foie gras avec 83 tonnes de foie gras transformé en 2010.

En comparaison le groupe MVVH traite 4 500 tonnes de foie gras.

La Comtesse du Barry dispose

d'une bonne notoriété spontanée en terme de Marque de gastronomie et de foie gras, la 4^{ème} après Labeyrie, Delpy et Monfort.

La politique d'approvisionnement en foie gras a fortement contribué à cette notoriété bâtie sur un réseau de producteurs locaux d'oies et de canards avec des méthodes traditionnelles de production : gavage au grain entier, abattage à la ferme, éviscération à froid et livraison directe

à l'entreprise.

A la fin des années 90, l'entreprise a formalisé cette politique en sollicitant la certification label rouge à ses producteurs de palmipèdes gras et en appliquant des prix de reprise en adéquation avec les systèmes de production.

Les producteurs ont joué le jeu et souvent «prêté» leur image d'authenticité et celle du Gers pour la communication de l'entreprise en recevant des journa-

listes ou des responsables de boutique.

L'Association a aussi souvent orienté des médias vers cette entreprise qui valorise une production locale et s'inscrit donc dans l'esprit du développement durable.

Cela a contribué fortement au maintien de la notoriété de Comtesse du Barry car peu d'entreprises peuvent revendiquer une image aussi qualitative de son

amont.

Les producteurs ont aussi joué le jeu en évoluant sur le plan technique, à la demande de l'entreprise, pour améliorer les rendements. A plusieurs reprises la Ferme de l'Oie a été sollicitée pour présenter ses travaux sur les méthodes d'élevage, de gavage et les moyens notamment de livrer des foies refroidis rapidement après éviscération à chaud.

Un équilibre fragile

Malgré une réduction de 50 % des volumes livrés en 10 ans, le planning Comtesse du Barry participe à l'équilibre financier des exploitations concernées mais aussi à la pérennité de la filière de production d'oie fermière dans le Gers.

Les 15 producteurs d'oies en

contrat avec l'entreprise génèrent un revenu de plus d'un million d'euros sur l'amont entre leur production et une vingtaine d'ateliers d'élevage.

A cela s'ajoute 33 000 oisons mis en place en label rouge, fournis par 16 agriculteurs qui contribuent au maintien des souches

locales.

La réunion du 12 juillet dernier à Gimont avec Frédéric AURIOL du groupe MVVH a rassuré les producteurs sur le court terme avec le maintien du système en place jusqu'à la fin de la saison et un accord de principe sur le planning pour l'année civile 2012

moyennant quelques aménagements.

Mais les incertitudes demeurent sur le moyen et le long terme et les producteurs voudraient plus de lisibilité dans ce domaine.

A l'heure où la création d'emplois agricoles est souvent synonyme d'investissements lourds

liés à des contraintes environnementales et sociétales fortes, cette filière démontre qu'il y a aussi de la place pour des petites productions extensives à forte valeur ajoutée pour occuper le territoire rural.

L'authenticité génère des bénéfices sur le long terme

Pour le Président de l'Association, Patrice ZAUPA, il apparaît évident que la marque Comtesse du Barry se doit de maintenir une politique d'approvisionnement en phase avec l'image qualitative et territoriale qu'elle reven-

dique et qui la différencie des autres entreprises.

Le maintien du schéma existant apportera plus de bénéfices à l'entreprise sur le long terme qu'une vision à court terme basée sur une matière première la

moins chère possible et vendue la plus chère possible.

Le fait de pouvoir montrer au public d'où vient ce qu'il consomme donne de la valeur à la marque qui met le produit en marché.

L'image de l'oie, associée à des hommes, un territoire et au terme fermier est assurément vendeur.

Pour les producteurs, une oie fermière de Gascogne ou du Gers a sûrement son créneau commer-

cial avec son juste prix.

Ils vont promouvoir cette démarche territoriale auprès des entreprises de transformation, qu'elles soient artisanales ou commerciales comme la Comtesse du Barry.

L'EARL Capdecomme investit pour améliorer la qualité

La famille Capdecomme à Tillac est installée sur une ferme de 75 hectares en fermage avec une dominante palmipèdes puisqu'ils élèvent 40 000 canards prêt à gaver pour des organisations de

production et gavent 2100 oies pour la Comtesse du Barry.

Quand l'entreprise a incité les producteurs d'oies à pratiquer l'éviscération à chaud et le refroidissement rapide des foies

pour augmenter le classement de l'entier, l'Earl Capdecomme a décidé de modifier ses installations et d'investir dans une machine à glace pilée.

L'abattage et la livraison des

foies dans la journée a nécessité une réorganisation du travail et la présence d'un salarié supplémentaire ; pour l'instant le gain qualitatif permet de compenser les surcoûts mais Annick et son

frère espèrent que la Comtesse du Barry jouera le jeu elle aussi en pérennisant les plannings des prochaines années.